

# NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE

Fontaine-Guérin, le 14 avril 2013,

Chers amis,

La troupe du Nouveau Théâtre Populaire a besoin de vous ! Nous sommes à un tournant de notre petite histoire. Suite au décès de M<sup>me</sup> Herson-Macarel, qui accueillait le festival dans son jardin, ses enfants sont dans l'obligation de vendre la maison de Fontaine-Guérin. **Nous avons décidé de tout mettre en œuvre, en dépit de nos faibles moyens, pour nous porter acquéreurs de cette propriété afin d'en faire une véritable maison de la culture en milieu rural, un lieu de résidence dynamique et permanent, un centre bouillonnant de la jeune création théâtrale.** Nous vous sollicitons aujourd'hui pour pouvoir continuer avec vous cette aventure.

Quand nous nous sommes rencontrés, nous étions à la fois unis par la vocation théâtrale et inquiets du contexte politique que nous découvrions : centralisation croissante de la création, appauvrissement lent autant que certain de tous les systèmes de subvention publics, fracture ouverte du monde théâtral – et du monde en général. Nous ne voulions pas céder au découragement et à la résignation. Nous ne voulions pas attendre. Nous partagions le désir d'un autre Théâtre, dans un autre lieu, pour un autre public. Un Théâtre indépendant, artistiquement exigeant, aussi riche par la pensée qu'il était pauvre de moyens. C'est pourquoi nous avons choisi de partir. De construire. De Fonder.

En 2009, dans le village de Fontaine-Guérin, nous avons construit au milieu d'un jardin, entre le cimetière et la forêt, un plateau de bois. Ce fut là l'insolite naissance du Nouveau Théâtre Populaire.

Depuis lors, en quatre éditions successives, nous avons donné *Le Misanthrope* de Molière, *Roméo et Juliette*, *Le Songe d'une Nuit d'été* et *Macbeth* de Shakespeare, *Le Cid* de Corneille, *La Mort de Danton* de Büchner, *Tailleur pour Dames* de Feydeau et *Ruy Blas* de Victor Hugo. Sans oublier de nombreux spectacles à l'intention des enfants de tous les âges.

**Cette année, à l'occasion des créations du Cercle de Craie Caucasien de Brecht, de Pelléas et Mélisande de Maeterlinck et d'Othello de Shakespeare, notre plateau accueillera sa centième représentation et son 10 000<sup>ème</sup> spectateur.** La réalité, comme elle se plaît à le faire parfois, est allée au-delà de nos espérances.

Le Nouveau Théâtre Populaire, cinq ans après son inauguration, est resté fidèle à sa vocation première. **C'est une programmation de cinq spectacles chaque année, joués en alternance au tarif unique et démocratique de cinq euros la place.** C'est une troupe autonome de dix-sept artistes exceptionnellement bénévoles qui travaillent chaque été pendant un mois. C'est un lieu de liberté artistique dont nous sommes à la

fois fondateurs, producteurs et acteurs. C'est la subsistance de l'idée – de plus en plus rare – d'un théâtre de troupe, où les acteurs travaillent sur un pied d'égalité, et conçoivent leur partition comme l'élément d'un vaste travail collectif. C'est un coin de Paradis où la douceur angevine devient le décor du drame, où les trois coups résonnent dans le soleil couchant et les applaudissements sous les étoiles. C'est un public qui ne cesse d'augmenter d'année en année, car si comme Rodrigue « Nous partîmes cinq cents... » nous sommes aujourd'hui bien plus de trois mille pour mener à bien cette joyeuse bataille de démocratisation culturelle. Enfin, c'est la poursuite – dans les deux sens du terme – de cette utopie qui fut initiée par Gémier, pensée par Copeau, instituée par Vilar et défendue par Vitez : la décentralisation et le théâtre élitare pour tous.

Rien n'aurait été possible sans la générosité de M<sup>me</sup> Marie-Claude Herson-Macarel, doyenne et présidente d'honneur du Nouveau Théâtre Populaire, qui a accueilli à bras ouverts la troupe du festival, qui a accepté par amour de l'art la construction du plateau au beau milieu de son jardin, qui a reçu avec le sourire des milliers de spectateurs. Son décès au mois d'octobre dernier laisse un grand vide dans le cœur de ceux qui l'ont connue. Elle désirait que cette aventure se poursuive. Nous aussi.

Aujourd'hui, l'avenir du festival est incertain. Mais nous voulons continuer ! Et pas seulement à faire vivre le festival : **nous rêvons aujourd'hui, forts de votre enthousiasme et de votre fidélité, de poursuivre toute l'année notre mission théâtrale autonome, avec le public, pour le public, par le public !**

Comment ? Quelques travaux dans la maison permettraient de créer deux salles de travail, afin d'accueillir des compagnies en résidence et de préparer dans les meilleures conditions les spectacles de l'été. Parce que nous voulons partager notre expérience, nous voulons également proposer des ateliers et des stages de théâtre aux volontaires de tous âges. Et un jour – pourquoi pas ? – jouer des spectacles toute l'année ! **Ainsi, au-delà de la survie de la troupe, c'est bien l'occasion de faire naître une maison du Théâtre à Fontaine-Guérin.**

Dans cet espoir, nous mettons en place une grande souscription populaire. La maison est estimée à 250 000 euros. Si nous parvenons à constituer **un apport initial de 50 000 euros avant l'été**, nous nous engageons à rembourser progressivement, l'activité du festival secondant notre investissement personnel, les 200 000 euros restants. Si nous ne parvenons pas à réunir cette somme de 50 000 euros, vos dons vous seraient intégralement restitués, et ce serait la fin de notre aventure.

**Le 13 mai, nous aurons rendez-vous avec un notaire de la région. Plus nous aurons reçu de dons à cette date, plus nos chances seront importantes !** Si nous vous demandons aujourd'hui cette participation, c'est parce que l'enthousiasme que nous avons rencontré de votre part nous laisse tout espérer. A Fontaine-Guérin, grâce à vous, le succès s'est imposé tout seul. Dès aujourd'hui, vous pouvez faire un don. En soutenant la troupe du festival, vous donnez une chance à cette incroyable aventure de s'inscrire dans la durée, vous soutenez sans intermédiaire un théâtre ambitieux et populaire, vous vous associez à une initiative de la jeune génération qui a prouvé sa raison d'être, une aventure commune, concrète, et... résolument optimiste.

**Chaque geste compte !  
Le Nouveau Théâtre Populaire ne se fera pas sans vous !**

L'équipe du Nouveau Théâtre Populaire : Léo, Lazare, Clovis, Emilien, Pauline, Sophie, Julien, Valentin, Antoine, Lola, Sacha, Frédéric, Morgane, Joseph, Julien, Claire, Elsa et Baptiste